



AVANT-PROJET
d'œuvre d'art éphémère
(octobre-novembre 2012)
élaboré
par Léon Zoetebier et Franz Coquidor
dans le cadre du concours
PAUSE PUBLIQUE
lancé par l'ISELP
pour le parc d'Egmond à Bruxelles

Les plus beaux voyages se font en pensée
Le Roi de Cœur

A l'ouverture du vernissage de l'exposition "Pause Publique", deux ouvriers en salopettes noire ou rouge et foulard jaune dressent au milieu du chemin traversant le joli petit parc d'Egmont, écrin de verdure et lieu de retraite propice à la méditation et à la rêverie à l'abri du tohu-bohu citadin, un poteau indicateur dont les couples de flèches pointent vers :

Oost Berlin: 39.388 km /// Berlin Ouest: 653 km
San Diego: 9125 km /// Tijuana: 30.916 km
Corée du Nord: 8832 km /// Zuid Korea: 31.209 km
Jerusalem: 3271 km /// Gaza: 36770 km
Tarifa: 1845 km /// Ceuta: 38196 km
Belfast, katholieke sector: 880 km /// Secteur protestant, Belfast,: 39.161 km
Grote Diomeda: 32.661 km /// Petite Diomède: 7380 km

Ils installent ensuite, aux bordures gauche et droite du chemin, deux bougies monumentales de cire, tendent entre ces colonnes et le poteau indicateur central des dizaines de fines guirlandes lumineuses puis allument les mèches des bougies.

Le parc se trouve ainsi coupé en deux par un mur de lumière et les promeneurs qui souhaitent le traverser se trouvent obligés de perdre quelques minutes à emprunter un autre chemin. Les plus chagrins se diront peut-être que ces guirlandes ressemblent trop à des fils de fer barbelés, oubliant un peu vite qu'ailleurs la liberté de circulation n'est souvent qu'un rêve pour l'autre.

A la fin du vernissage, les bougies sont mouchées mais rallumées le lendemain matin. Ainsi, chaque jour, entre huit heures du matin et huit heures du soir, les deux bougies brûlent, libérant de plus en plus de guirlandes qui tombent à terre de part et d'autre du poteau indicateur.

Après trois ou quatre semaines, les deux bougies sont entièrement consumées et le mur de lumière n'est plus qu'un souvenir, un embrouillamini de guirlandes qui clignotent joliment autour d'un poteau indicateur aux allures de sapin de Noël.

Précisions techniques

Le poteau indicateur dressé au milieu du chemin a 2,50 m de haut. Son mât est un cylindre d'acier de 10 cm de diamètre au sommet duquel les flèches indicatrices sont disposées en étoile rayonnante. Il est soit stabilisé par un plot de béton soit encastré dans un trou taraudé dans la dolomie du chemin. Lors du démontage de l'intervention, ce trou sera comblé.

Les distances entre chaque couple de villes "siamoises" sont calculées sur base d'une circonférence terrestre moyenne de 40.041 km.

Les deux bougies ont 2 m de hauteur, 30 cm de diamètre à la base et 15 cm au sommet. Elles sont réalisées en cire avec une mèche centrale en coton de 10 mm. Elles sont posées sur deux plateaux métalliques circulaires sur lesquels la cire fondante se fige. Cette cire est régulièrement enlevée pour éviter qu'elle ne coule sur la pelouse ou le gravier du chemin.

Entre les 2 bougies et le poteau indicateur sont tendus, espacés de 4 centimètres, 50 guirlandes de lumière basse tension et étanches. Elles sont, dans leur partie médiane, fixées autour du poteau indicateur tandis que leurs extrémités sont amarrées à des crochets visés en profondeur dans la cire. La combustion de la cire descelle progressivement les crochets, entraînant la chute des guirlandes.



Le temps de combustion des 2 bougies est difficilement estimable et dépend notamment de la pluie et du vent. Il pourra être modulé en modifiant les heures d'allumage et d'éteignage.

Franz Desrêveux, Léon Van Droom ou un de leurs collègues allumeur de réverbères passera chaque matin et chaque soir pour allumer et éteindre les bougies et les guirlandes aux heures d'ouverture et de fermeture du parc. Ils enlèveront aussi la cire recouvrant les disques supportant les colonnes et rassembleront les guirlandes au pied du poteau indicateur après la disparition du mur.

A intervalles réguliers des photos seront prises de chaque côté du mur de lumière à partir de deux points fixes pour stimuler, par ces souvenirs, de semblables rêveries.



Vue schématique sommaire vers le bas de la ville, le jour de l'érection du mur de lumière



Vue schématique vers le haut de la ville, 2 ou 3 semaines après l'érection du mur de lumière

Références

Léon Zoetebier et Franz Coquidor rêvent de dédier le Mur de Lumières à un ami qui rêve d'herbe plus verte en écho au RÊVE D'IMMORTALITÉ, monolithe de sable surgelé qui, sous l'effet de son réchauffement, s'est progressivement délité en une dune de sable :

<http://www.toutopia.be/fiche/projet05.htm>

Il peut être perçu comme une variante du mur de glace érigé par Panamarenko dans les années '60 au centre d'Anvers, à l'époque où des artistes s'imaginaient que l'art avait une fonction sociale, politique et pouvait contribuer à l'évolution de la société.

On peut aussi le relier à "La Boucle" (The Loop), périple que Francis Alÿs parcourut pour aller de Tijuana à San Diego sans traverser la frontière séparant le Mexique des États-Unis.

D'aucuns y verront un condensé du GÉOGRAMME DE MEUDON_SUR-RÊVE :

http://m3m.homelinux.org/wikiGG/index.php/LE_GÉOGRAMME_DE_MEUDON_SUR_RÊVE

Ou encore une variante du projet de mur qui n'a pas été élevé devant les Halles de Schaerbeek pour financer une école de cirque en Palestine :

http://m3m.homelinux.org/wikiGG/index.php/COUP_DE_VENT_SUR_LE_RÊVE

Voire même un rappel des errances de Léon et Franz chevauchant dos à dos leur bicane belge de part et d'autre de la frontière linguistique de l'Absurdistan :

http://m3m.homelinux.org/wikiGG/index.php/La_bicane_belge_de_la_Biennale_de_Venise

Adresse de contact

TOUT asbl
16, rue du Béguinage
1000 Bruxelles